

DRAGON, Antonio, *L'Acadie et ses 40 Robes Noires*. Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1973. 246 p. \$6.75.

Micheline Johnson

Volume 28, Number 3, décembre 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303375ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303375ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Johnson, M. (1974). Review of [DRAGON, Antonio, *L'Acadie et ses 40 Robes Noires*. Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1973. 246 p. \$6.75.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(3), 427–428. <https://doi.org/10.7202/303375ar>

DRAGON, Antonio, *L'Acadie et ses 40 Robes Noires*. Montréal,
Les Editions Bellarmin, 1973, 246 pages. \$6.75.
Faisant suite vraisemblablement à *Trente Robes Noires au Saguenay*,
le père Antonio Dragon publiait l'an dernier *L'Acadie et ses Quarante*

Robes Noires. Cet ouvrage se veut avant tout un ouvrage de vulgarisation pour mettre en lumière les renseignements épars contenus dans l'édition de Thwaites des *Relations des Jésuites* sur les missionnaires jésuites qui ont œuvré en Acadie. Son objectif est "de montrer les missionnaires tels qu'ils étaient et de décrire ce qu'ils ont fait".

Malheureusement, l'auteur n'a pas pris la peine de confronter la masse de renseignements qu'il a colligés dans les *Relations* avec les ouvrages récents de l'historiographie. Il a choisi plutôt de consulter les ouvrages anciens concernant l'Acadie ou les missions jésuites: sur les 24 titres de la bibliographie, 14 représentent des ouvrages antérieurs à 1940. De plus, l'auteur n'a pas utilisé les conclusions des auteurs plus récents qu'il a consultés: Campeau, Trudel et les articles du *Dictionnaire biographique du Canada*. Plusieurs de ses affirmations sont même en contradiction avec ces ouvrages, de sorte, qu'il répète, dans son livre, nombre d'erreurs traditionnelles sur l'histoire acadienne. Enfin, l'auteur ne fait, la plupart du temps, que citer le texte même des *Relations*, sans accompagner ces citations d'un minimum de critique historique. Sur le seul plan historique, cet ouvrage est donc déficient à plusieurs points de vue.

D'un autre côté, on pourrait penser que cette lacune pourrait être compensée par un récit alerte et vivant de la vie des missionnaires, ce qui aurait été pensable dans un ouvrage de vulgarisation. Toutefois, cela n'est pas le cas. Le récit des événements est touffu et mal organisé. Certains faits sont racontés à trois reprises; la ligne de chaque récit se noie dans le flot des anecdotes; la conjoncture historique où se situe chaque biographie n'est jamais clairement exposée de sorte qu'à aucun moment, le lecteur ne peut saisir la toile de fond de cet ouvrage. La typographie elle-même de l'ouvrage n'aide pas à la compréhension puisque les sous-titres se réfèrent indifféremment au nom des missionnaires ou à certains faits de la chronologie. En fait, il est évident que l'auteur n'a pas tranché clairement s'il faisait une suite de biographies ou un récit complexe où seraient intercalées des biographies. Cette confusion réagit sur la clarté même du texte qui s'avère difficile à lire.

Notons cependant que le livre comporte 22 cartes très bien dessinées et fort utiles à la compréhension du sujet ainsi que des photographies hors-texte qui ne sont pas dénuées d'intérêt.

*Département d'histoire
Université de Sherbrooke*

MICHELINE JOHNSON